

Vous pensez connaître la position des chrétiens en matière de planification familiale ? Détrompez-vous !



La santé maternelle et infantile est à la base de liens familiaux étroits et, au bout du compte, de communautés fortes. La planification familiale est essentielle afin d'améliorer la santé maternelle et infantile en permettant un espacement sain entre les grossesses et en prévenant les grossesses non désirées et les avortements.

Par « Planification Familiale », Christian Connections for International Health entend le fait de permettre aux couples de déterminer le nombre d'enfants qu'ils désirent et de choisir à quel intervalle ils souhaitent leur donner naissance, en incluant l'utilisation volontaire de méthodes contraceptives, mais en excluant l'avortement, en accord avec leurs valeurs et leurs croyances religieuses.

Pourquoi soutenir la planification familiale ?

Dans le monde, les besoins de 225 millions de femmes en matière de planification familiale ne sont pas satisfaits. Or, la planification familiale améliore considérablement la santé des femmes et des enfants tout en optimisant leurs chances de survie. De nombreux avantages sont ainsi générés, notamment les suivants :

- protéger la santé maternelle en réduisant le nombre de grossesses à haut risque ;
- protéger la santé infantile et maternelle en permettant un espacement suffisant entre les grossesses ;
- permettre aux femmes (y compris aux femmes vivant avec le VIH) d'éviter les grossesses non désirées ;
- réduire les avortements, qui représentent 13 % des décès maternels dans le monde ;
- permettre aux familles de mieux s'occuper de leurs enfants ;
- permettre aux membres de CCIH d'intégrer la planification familiale dans d'autres activités, notamment le dépistage et les soins en matière de VIH/sida, la prévention de la transmission mère-enfant (TME) et les services de santé maternelle pour les femmes recevant des soins en période post-partum et post-avortement.

Témoignages provenant des pays du Sud

La clinique **Hope Clinic Lukuli** se situe à environ 5 km de Kampala, la capitale de l'Ouganda. Lancée en l'an 2000, cette clinique reçoit plus de 60 000 individus dans un rayon de 2 km. Ses services de planification familiale visent à garantir aux femmes des grossesses saines et à aider les familles à s'agrandir en fonction de leurs ressources. Pour ce faire, tout un panel de méthodes leur est proposé, notamment des « moon beads » (ou collier du cycle, la méthode standard qui permet d'identifier précisément les jours de fertilité au cours du cycle menstruel), des préservatifs, la pilule, des injectables et des implants. Toutes ces méthodes sont passées en revue aux côtés des individus qui optent pour la solution de leur choix en fonction de leurs croyances et de leurs besoins. Les employés musulmans, anglicans et catholiques fournissent des informations et des conseils afin d'appuyer la fidélité dans le mariage. Grâce à divers financements provenant des États-Unis, d'autres gouvernements et des donateurs privés, la clinique sert au mieux la communauté. Pour en savoir plus, veuillez consulter la page <http://www.ccih.org/Hope-Clinic-Uganda-Case-Study.pdf>.

FAMILLE ET SANTÉ ECONOMIQUE

Selon Phyllis Joy Mukaire, ancienne administratrice de **Christian Health Association of Sudan**, la planification familiale est fondamentale pour protéger la santé des femmes et des enfants mais aussi pour assurer l'avenir économique du pays.

« La planification familiale permet d'éviter les grossesses non désirées et de réduire le nombre d'avortements, qui représentent une cause principale des décès maternels et de la morbidité dans le Sud-Soudan, a-t-elle expliqué. Par ailleurs, elle aide le pays à tirer parti des avantages générés lorsque le nombre de personnes en âge de travailler augmente par rapport à la population de jeunes. »

La baisse du nombre des naissances engendre un meilleur rapport entre le nombre de travailleurs et celui d'enfants à charge. Appelé dividende démographique, ce scénario accélère la croissance économique et allège la charge pesant sur les familles. Toutefois, il reste difficile d'aider les familles à planifier les naissances afin de bien espacer les grossesses et à s'agrandir en fonction de leurs ressources.

D'après Phyllis Joy Mukaire, seulement 3 % des femmes vivant dans le Sud-Soudan utilise une méthode moderne de planification familiale. En outre, le taux de natalité dans ce pays est de 6,7 enfants en moyenne.

Phyllis Joy Mukaire estime qu'assurer un meilleur accès aux informations et aux services de planification familiale est une solution essentielle au taux de natalité élevé au Sud-Soudan et au taux de mortalité maternelle connexe qui, avec 2 054 décès pour 100 000 naissances, est le plus élevé au monde.

Christian Relief and Development, Inc. (CRDI) est un autre organisme chrétien qui s'efforce de répondre aux besoins des femmes souhaitant espacer leurs grossesses. CRDI gère une clinique qui fournit des services de planification familiale dans la République démocratique du Congo (RDC). En effet, dans ce pays, le taux de mortalité maternelle est de 540 décès pour 100 000 naissances et le taux de fécondité s'élève à 5,8 naissances par femme.



D'après Armand Utshudi, fondateur et président de CRDI, les femmes vivant dans les zones rurales de la RDC sont exposées à des grossesses trop rapprochées et non désirées si elles ne bénéficient d'aucun accès à des services de planification familiale. « Lorsque les mères ont un deuxième enfant avant que leur premier enfant n'atteigne l'âge de deux ans, elles ne peuvent pas l'allaiter suffisamment ni lui donner une alimentation complémentaire adéquate. Par conséquent, ces bébés peuvent souffrir de malnutrition, affirme-t-il. Lorsque les enfants et leur mère sont confrontés à ce problème, leur système immunitaire s'affaiblit et ils deviennent plus vulnérables aux infections courantes, notamment à celles provoquant maladies et décès. »

Selon des études, les enfants vivant dans les pays en développement courent davantage de risques de mourir si leur mère décède ou s'ils ont des frères et sœurs aux âges trop rapprochés. *(Photo ci-dessus : un employé de la clinique de CRDI soumet une femme enceinte à un test de dépistage.)*

Demandes

1. Encourager le financement de la planification familiale dans le monde par des sources publiques et privées ou des organisations confessionnelles afin de satisfaire davantage les besoins des femmes souhaitant bénéficier de tels services mais qui n'y ont pas accès. Financer les services de planification familiale dans le monde afin de diminuer le nombre de grossesses non désirées et d'avortements dans les pays les plus pauvres aux besoins les plus importants.
2. Reconnaître l'importance des organisations confessionnelles dans le domaine de la prestation de services de santé au niveau international. Soutenir le financement des organisations confessionnelles à un niveau concordant avec leur contribution générale aux services de santé, afin de renforcer les soins de santé intégrés, y compris la planification familiale.

Pour obtenir des informations supplémentaires sur le CCIH et ses actions en matière de planification familiale, consultez le site <http://tinyurl.com/CCIHResources>.

CCIH | www.ccih.org | Christian Connections for International Health est une association conforme à la section 501 (c) (3) du code fédéral des impôts américain. Son réseau international est composé de plus de 350 personnes et 200 organismes (chrétiens et affiliés). Le réseau de CCIH représente une communauté variée de personnes déterminées à concrétiser la vision d'un monde où chacun peut accéder à des services de base en matière de santé et de prévention. | Pour toute question ou information complémentaire, écrivez à l'adresse ccih@ccih.org.



Dernière mise à jour : juillet 2016

Cette publication a pu être réalisée grâce au concours de la Fondation des Nations Unies. Toutes les publications et les commentaires ultérieurs relèvent de la responsabilité de Christian Connections for International Health.